8° R
99274

ochard

Centre de Liaison de l'Enseignement
et des Moyens d'Information

APPRENDRE
avec
L'INFORMATION TELEVISÉE



RETZ

788461

62

Guy Lochard

0

APPRENDRE AVEC L'INFORMATION TÉLÉVISÉE

8°R
99274

RETZ
1-3, rue du Départ - 75014 Paris

DL-02041990-07490

Avec mes remerciements à Josiane Savino
pour sa lecture attentive et ses conseils bienvenus,
ainsi qu'à tous les professionnels
qui m'ont permis de réaliser mon enquête.

Dans un souci « pédagogique

— Les termes techniques ou spécialisés ont été développés dans un lexique situé à la fin de l'ouvrage. Ils sont signalés par des caractères italiques.

— Certains passages ont été explicités par des points d'information situés en marge.

— Chacun des chapitres donne lieu à des propositions d'exercices (signalées par Ex), ainsi qu'à une bibliographie sommaire située en fin de chapitre.



Avec la collaboration du
CLÉMI

Maquette de couverture:
Régis Macioszczyk

Maquette de mise en pages:
Ulrich Mayer (Primart)

© Retz, 1989.

Sommaire

Préface 5
Introduction 7

Une information quotidienne 9

Chronique d'un Journal Télévisé ordinaire 10
Une production collective 10
Des agences spécialisées 11
Des choix spécifiques 13
Des traitements variés 14
Une réalisation simultanée 17

Un produit en concurrence 22
Des budgets importants 22
Un rendement intéressant 23
Les lois de l'audience 24
L'audimétrie 25
Un « ciblage » problématique 26
Le rôle des vedettes 29
L'information-spectacle 30
Un nouveau marché 31

La mise en scène de l'information : le studio 35
Naissance d'un genre 35
Généralistes et spécialistes 36
Le discours du présentateur 37
Le rôle du regard 40
Un espace organisé 42
Une image « habillée » 43

La mise en scène de l'information : le terrain 47
Des images à commenter 47
Des images à produire 49
Les interviews 50
Les pouvoirs du montage 51
Les images et les paroles 52
Le direct 53

Une information spécialisée et périodique 57

Les magazines à l'écran 58
Reporters au long cours 58
Figures du grand reportage 60
Le dossier 61
L'économie en hausse 63
La science à la baisse 64

Les débats: paroles en jeu 67
Du monologue au dialogue 68
Duels 69
Des débats en tous genres 70
L'enjeu du direct 71
Un rituel 71
Le filtre des images 72
Des interrogations 75

Le sport: spectacle ou information? 79
Des progrès rapides 79
Un autre regard 80
Le théâtre du sport 82
Sport business 83
Des journalistes en difficulté 84

Une presse qui se diversifie 87
L'information régionale 88
L'information locale 90
L'information communautaire 93
Des journaux «ciblés» 94
Journaux du futur 95

Conclusion 100

Ressources 103

Bibliographie 104
Documents audiovisuels 106
Adresses utiles 107
Lexique 110

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE F.E. IMPRIMÉS

Préface

Les images de l'actualité nous touchent chaque jour. Souvent dramatiques, parfois drôles, les informations télévisées ponctuent notre quotidien. Tenter, pour mieux les apprécier, les critiquer ou les relativiser, de prendre quelque distance avec elles est le premier objet de ce livre.

Une chronique du journal télévisé, des descriptions enrichies d'analyses, emmènent le lecteur-spectateur dans les couloirs des télévisions pour comprendre comment fonctionne cette production collective, pour mesurer tout le travail fourni en amont sur les choix et les mises en scène.

Certes, la fascination, aujourd'hui, n'est plus totale pour le téléspectateur qui sent — plus ou moins confusément — qu'il est l'enjeu des batailles d'audience. Il a appris, petit à petit, à passer d'une télévision crispée sur la politique à une information en concurrence. La France a suivi à cet égard un chemin bien semblable à ses voisins. Mais, si le sens critique réapparaît peu à peu, il n'est sans doute pas inutile de s'interroger sur la masse de connaissances ainsi proposées chaque jour, sur ces images irremplaçables sur le monde, sur ce matériau exceptionnel pour un éducateur. Et c'est là que réside en grande partie l'originalité du travail de Guy Lochard. L'auteur sait toujours nous faire mesurer la potentialité éducative de l'information télévisée à l'aide d'outils méthodologiques, d'analyses qui autorisent une distanciation, une approche critique car cette information devient source de comparaison avec d'autres informations.

Cette attitude active était déjà largement développée dans le premier ouvrage publié par le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information sous le titre *Apprendre avec la presse* (Jean Agnès, Josiane Savino). Consacré à l'étude de l'information écrite, il appelait un second volet indispensable pour l'information télévisée. Ces publications s'inscrivent dans la mission même du CLEMI qui est « chargé de promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure tout en développant leur sens critique » (*JO* du 9 juin 1983).

Apprendre avec l'information télévisée pourra ainsi être utilisé comme un guide par l'enseignant attentif à la mise à jour des connaissances et soucieux d'ouverture culturelle. Il lui offrira des supports pour inciter ses élèves ou ses étudiants à devenir des téléspectateurs actifs. C'est dire que, à partir d'une pratique de journaliste et de pédagogue, Guy Lochard nous propose une contribution précieuse pour un civisme de l'actualité.

Jacques Gonnet

Introduction

Questions d'actualité

Unique source d'information pour une majorité de Français, la presse télévisée continue à offrir une image brouillée. Ses conditions d'exercice et ses principes constitutifs demeurent mal connus, se prêtant aux caricatures et aux jugements hâtifs.
Différents facteurs se sont successivement liés pour prolonger ambiguïtés et malentendus. L'école y a sa part. Dépréciée au profit de sa consœur écrite, l'information télévisuelle a longtemps été maintenue en lisière des établissements d'enseignement où on la percevait comme une concurrente pernicieuse, fondant son pouvoir sur un langage captivant mais propice aux confusions et aux simplifications.
Encore réticente à intégrer le cinéma dans ses champs d'analyse, l'Université répugnait à appréhender la télévision dans ses dimensions sociales et économiques. Encore moins dans sa dimension langagière.
Les milieux professionnels restaient, quant à eux, discrets sur leurs pratiques, vaguement complexés par rapport aux journalistes de presse écrite et se cantonnaient dans une prudente réserve, liée à leur statut d'agents de service public.

Une évolution sensible s'est manifestée à la fin des années 70 dans les milieux éducatifs. Les attitudes de dénégation ont reculé. Sur la base d'initiatives locales ou dans le cadre d'opérations impulsées par diverses institutions, nombre d'enseignants ont entrepris des activités d'appropriation dans leurs disciplines des messages informatifs de télévision. D'autres se lançaient dans des exercices de « lecture active » de la télévision où l'information tenait une large place.
De leur côté, les milieux journalistiques ont entrouvert leurs portes. Les rencontres, voire les collaborations avec les enseignants de différents niveaux (surtout en province) ne sont plus aujourd'hui exceptionnelles.
Elles sont trop rares cependant. Dans le nouveau cadre concurrentiel où la télévision s'exhibe volontiers, l'essentiel du discours professionnel sur le téléjournalisme est véhiculé

par les témoignages, récits, voire confessions des notoriétés de la profession. Outils d'auto-promotion pour l'essentiel, ils perpétuent les images mythiques du métier. Plus grave, ils occultent ses conditions de production et ses transformations. Le présenter dans sa diversité reste donc à l'ordre du jour.

La description du nouveau contexte, marqué par l'internationalisation des systèmes télévisuels, ne saurait suffire. Elle doit s'accompagner d'indications sur les stratégies d'analyse des émissions qui ont connu une évolution sensible depuis quelques années.

Affranchie des pressions du pouvoir, leur conception est de plus en plus soumise à des obligations d'audience maximale qui ont transformé leurs règles de construction. On ne peut en ignorer les effets de sens et leurs incidences dans le domaine de la formation.

La méthode classique d'exploitation de ces émissions qui conduisait à en extraire des éléments de connaissances réinvestis dans la logique autonome des enseignements devient problématique. Elle ne peut plus faire l'économie d'une étude conjointe des propriétés formelles des séquences retenues (qui passe aussi par des exercices de production), et d'une mise à jour des logiques du média correspondant. Sous peine d'annuler les profits pédagogiques.

Cette démarche de visionnement critique n'est pas inédite. Initiée officiellement au début des années 80[1], puis mise en sommeil, elle exige d'être réactivée et certaines de ses propositions réactualisées.

Rares il y a encore peu, des contributions de chercheurs représentent d'appréciables supports. Ignorées le plus souvent, elles demandent à être étudiées et adaptées, sans révérence aucune. Issues de plusieurs disciplines, elles nous engagent à multiplier les angles d'attaque d'un ensemble complexe dont nombre d'aspects restent à explorer.

S'interroger sur la légitimité de la télévision informative dans un cadre éducatif n'est plus aujourd'hui de saison. Les propositions sur ses modes d'insertion dans la formation restent d'actualité.

1. Notamment à travers l'opération interministérielle JTA (Jeune télespectateur actif) à l'initiative du Fonds d'intervention culturelle. Il regroupait les ministères de l'Éducation nationale, de la Culture, de la Famille, du Temps libre.
Voir à propos de cette opération: E. Pierre. J. Chaguihoff et B. Chapelain, *Les nouveaux téléspectateurs de 9 à 18 ans: entretiens et analyses*. Le programme JTA, INA/La Documentation française, 1981.

UNE INFORMATION QUOTIDIENNE

CHRONIQUE D'UN JOURNAL TÉLÉVISÉ ORDINAIRE

A tous les stades de sa fabrication, l'information télévisée réclame la collaboration de nombreux professionnels, occupant des fonctions variées.

De nouvelles formes de présentation de l'information sont apparues depuis quelques années à la télévision. Mais la plus prégnante et la plus difficile en termes d'audience reste celle du classique journal télévisé de soirée.
Si son horaire est variable selon les habitudes de vie nationales, sa durée (autour de trente minutes) est quasi normalisée. Reçu dans un cadre familial, il est un élément de ponctuation de la vie quotidienne pour une majorité d'habitants des pays industrialisés.

Une production collective

Plus que toute autre émission de télévision, le J.T. s'identifie à un visage, celui du présentateur, dont le changement prend parfois la tournure d'un événement à part entière.
Cette personnalisation est trompeuse. La participation du présentateur à l'élaboration des contenus des éditions est variable (certains ne sont que des « speakers », d'autres sont également rédacteurs en chef) mais dans tous les cas il n'est que la face émergée d'un important travail collectif, dont il assure la mise en valeur.
La vingtaine de sujets abordés au cours d'un J.T. associe de nombreux journalistes et techniciens, à l'œuvre durant plusieurs heures. Organisés en services diversifiés et hiérarchisés, relevant de statuts professionnels différents (« free lance » ou